

Comité de défense de l'hôpital A.Béclère

Le gouvernement s'attaque aux services publics depuis plusieurs années. La santé n'est pas épargnée. Pour exemple l'Assistance Publique de Paris a déjà supprimé plus de 3000 emplois et doit en supprimer encore autant !

Antoine Béclère est un hôpital de proximité, répondant aux besoins de la population et assurant les urgences 24 H sur 24 et 365 jours par an.

Mais l'hôpital Béclère c'est aussi un hôpital de pointe, de recherche avec des services de renommée nationale, voire internationale en pneumologie et fécondation in vitro (FIV).

C'est un hôpital qui, dans la logique comptable du gouvernement dégage des excédents depuis plusieurs années du fait de son activité intense et de son manque de personnels.

Aujourd'hui l'Assistance Publique veut réduire ses coûts en regroupant ses activités et s'attaque aux hôpitaux les plus petits et les plus éloignés de Paris.

L'hôpital Antoine Béclère a donc été regroupé avec Bicêtre et Paul Brousse, 2 hôpitaux du Val de Marne.

L'inquiétude que nous avons au moment de ce regroupement se confirme avec l'annonce du déménagement du service de pneumologie vers Bicêtre et une rumeur de départ des FIV vers Necker.

Quelles seront les conséquences pour la population ?

Le départ de la pneumologie prive le territoire de 41 lits de spécialité et fragilise le service de cardiologie. Demain, où iront les malades des Hauts de Seine ? Dans le privé avec dépassement d'honoraires ?

A terme c'est l'ensemble de la filière pneumo-cardiologie qui risque de disparaître en remettant en cause le partenariat avec Marie Lannelongue.

Ce départ remet en question l'ensemble du plateau technique : scanners, IRM, vasculaire.

Le départ des fécondations in vitro et de la pneumologie prive l'hôpital de recrutement d'internes de spécialités qui sont le plus souvent aux avant postes de la prise en charge des patients. Que deviendront la maternité et la réanimation néonatale sans le service de procréation assistée ?

La perte de services de spécialités entraîne une perte d'attractivité pour recruter des jeunes infirmier(e)s et des médecins avec un risque à terme sur la prise en charge des patients.

Enfin pour l'hôpital c'est une perte financière importante car aucun projet alternatif n'est financé par l'AP-HP pour remplacer ces départs dans un hôpital de 410 lits déjà fragilisé par le regroupement avec Bicêtre.

Un comité de soutien a été créé au mois de juin, réunissant l'ensemble des maires des communes limitrophes, les partis politiques pour exiger :

- Le maintien de 20 lits de spécialité pneumologie
- Le maintien des activités de procréation assistée
- Le financement du regroupement des réanimations
- Le financement de 25 lits de médecine prévus pour désengorger les urgences
- Le financement des projets obésité et chirurgie septique avec les emplois correspondants.

Pour refuser toutes les mesures prises contre la santé publique au mépris des besoins de la population , un meeting de soutien à l'hôpital est prévu le :

Lundi 19 septembre à 20 h 30 à Clamart

Salle des Fêtes Place Hunebelle

**ENEZ NOMBREUX SOUTENIR LE SEUL HOPITAL PUBLIC DE LA
CIRCONSCRIPTION**

SIGNEZ LA PETITION

Une pétition en ligne est disponible sur le site www.sudbeclere.org